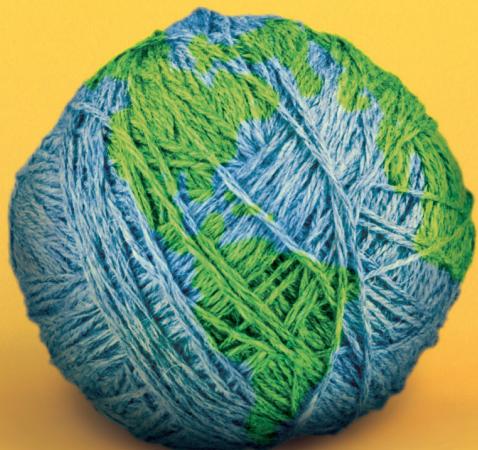


JULIEN DEVAUREIX

Créateur du podcast **SISMIQUE**, aux 4 millions d'écoutes

LE MONDE CHANGE *et on n'y comprend rien!*



Climat, technologie, économie, société...
Une enquête indispensable pour enfin y voir plus clair

FIRST
ÉDITIONS

Je regarde un documentaire sur la fin du pétrole et sur l'effondrement à venir de notre civilisation. Je zappe.

Je visionne une vidéo sur SpaceX et sa fusée géante. Fascinant, nous irons sur Mars en 2030 !

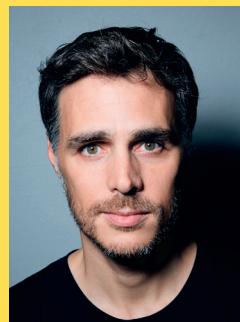
Je lis un rapport sur l'avenir du climat. Flippant. Mars me semble bien loin...

Accélération technologique, basculements culturels, secousses écologiques, économiques, sociétales, folies politiques et géopolitiques... Notre époque est charnière, nous sommes à la croisée des chemins. Mais le bruit est permanent, les informations fusent, tout change trop vite et on n'y comprend rien.

À quoi jouons-nous ?

Ça fait maintenant six ans que je questionne les mutations du monde, que j'essaie de comprendre les causes profondes et les dynamiques qui déterminent notre avenir. J'ai interviewé une centaine d'experts pour mon podcast *Sismique*, des philosophes, des chercheurs, des entrepreneurs, des économistes, des scientifiques, des artistes...

Avec ce livre, je poursuis cette enquête en profondeur et tente de démêler la grande pelote de notre époque, de découvrir la logique qui sous-tend l'ensemble, les nœuds et les liens, les règles du jeu. Le monde est un vaste théâtre, jetons ensemble un œil aux coulisses, et revenons sur scène plus lucides.



Julien Devaureix a créé le podcast *Sismique*, dans lequel il décrypte les enjeux du monde d'aujourd'hui et de demain, en s'appuyant sur le discours des plus grands experts des questions économiques, écologiques, philosophiques et sociétales. Il est également consultant et conférencier.

sismique

editionsfirst.fr

FIRST
ÉDITIONS

973737 II-23 18,95 €



Illustration de couverture : Shutterstock
Portrait de l'auteur : DR

Si vous souhaitez en savoir plus sur le livre, obtenir le communiqué de presse ou contacter l'auteur, toutes les informations sont le site internet officiel du livre :

<https://www.sismique.fr/le-monde-change-et-on-n-y-comprend-rien>

SOMMAIRE

Préambule	11
Introduction	15
Le jeu collectif	17
À quoi joue l'humanité ?	18
Le vertige	19
Pourquoi Sismique	21
PARTIE 1 – UN JEU MYSTÉRIEUX	25
1 Pourquoi on n'y comprend rien ?	27
1. Notre ignorance et notre arrogance	27
2. Le réel nous échappe	32
<i>Les lunettes que l'on porte</i>	32
<i>La carte n'est pas le territoire</i>	34
<i>Comment simplifions-nous le réel ?</i>	35
<i>Notre cerveau nous joue des tours</i>	37
3. Un monde extérieur complexe	43
4. La grande hypnose	46
<i>La déconnexion avec le monde physique</i>	46
<i>Des créatures manipulables</i>	47
<i>Propagande</i>	50
<i>Innocente addiction ?</i>	52
<i>Les réseaux de la discorde</i>	55
<i>Manipulation de masse</i>	58
2 Mieux comprendre	61
1. La connaissance : quelle histoire !	62
<i>Une curiosité bienvenue</i>	62
<i>Jolies petites histoires</i>	64
<i>Prise de tête</i>	66

2. Le postulat de la posture	68
<i>Vous reprendrez bien un peu de doute ?</i>	68
<i>Se connaître</i>	71
<i>L'importance du corps</i>	73
3. Petits conseils pratiques d'apprentissage du monde	75
<i>Ne pas juger (trop vite)</i>	75
<i>Écouter</i>	76
<i>Développer des savoirs</i>	78
<i>Aiguiser son esprit critique</i>	79
<i>À qui et à quoi faire confiance ?</i>	81
4. La méthode scientifique	83
5. La pensée systémique	87
PARTIE 2 – LES RÈGLES DU JEU	91
1 Le terrain de jeu	95
1. Notre Terre qui est aux cieux	95
2. On ne joue pas avec la physique...	98
3. Le jeu du vivant	102
<i>Le métabolisme</i>	106
<i>L'instinct</i>	107
<i>La coopération et la compétition</i>	108
4. L'humain entre en jeu	109
2 Civilisation : le jeu dans le jeu	113
1. Les événements du monde	114
2. Les tendances	121
<i>La grande accélération</i>	121
<i>Déconnexions des connexions</i>	131
3. Les structures et dynamiques sous-jacentes	138
<i>L'économie</i>	139
<i>La finance et la monnaie</i>	143
<i>La technologie</i>	146
<i>Les nations</i>	148
<i>Les structures de l'ombre</i>	150
<i>Quelles autres structures avoir en tête ?</i>	151
4. Les comportements individuels	154
<i>Les croyances : la matière première de la société</i>	154

« Au commencement était le verbe » :	
tout débute par une histoire	155
Nature vs culture	159
3 La dynamique des systèmes	163
1. Le principe de non-linéarité	164
2. Les boucles de rétroaction	164
3. Les points de bascule	164
4. Le principe d'émergence	165
5. La quête de puissance	165
6. La théorie des jeux	166
7. L'hypothèse de la Reine Rouge	168
PARTIE 3 – OÙ VA LE MONDE ?	171
1 Civilisation : si vous avez raté le début	173
2 Les enjeux de la partie	177
1. Parlons d'abord écologie	180
<i>Des limites contrariantes</i>	181
<i>Chaud devant ! Le défi climatique « pour les nuls »</i>	182
2. Un peu de géopolitique	185
3. Sommes-nous bien raisonnables ?	188
3 Jusqu'ici, tout va bien...	193
1. Tout est sous contrôle !	193
2. La puissance à tout prix	197
3. La fuite en avant	200
4 L'important, ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissement	205
1. La croissance éternelle ?	206
<i>Objectif : croître</i>	206
<i>Le projet est-il réaliste ?</i>	208
2. « La richesse croît lentement, mais la ruine est rapide »	213
3. De forts signaux faibles	218
<i>Le déclin du pétrole</i>	219
<i>Des événements alarmants</i>	221
4. La grande mise à jour	222
<i>Sommes-nous fragiles ?</i>	222
<i>Dans la boule de cristal, que voit-on venir ?</i>	224

PARTIE 4 – COMMENT JOUER ?	231
1 En quête des solutions	233
1. Et si...	233
2. D'où tu parles ?	237
3. La liberté, cette belle illusion ? <i>Suis-je libre ?</i>	240
<i>Peut-on changer le monde ?</i>	241
<i>L'histoire elle-même est-elle libre ?</i>	243
4. Les dangers du fatalisme et du déterminisme	245
	246
2 Ouvrir les possibles	249
1. Placer l'espoir au bon endroit : le stoïcisme	250
2. Accepter l'incertitude du monde <i>Pensée complexe</i>	252
<i>Attendre l'inattendu</i>	253
<i>Des idées contagieuses</i>	254
<i>Laisser venir</i>	255
<i>Retour sur l'espoir</i>	257
3. Accueillir les émotions <i>Une transition difficile</i>	258
<i>Ombre et lumière</i>	259
	262
3 Jouer	267
1. Pour quoi agir ?	268
2. Jouer autrement <i>S'alléger</i>	270
<i>Ralentir</i>	270
<i>S'occuper de soi</i>	273
<i>Être attentif</i>	274
<i>Agir</i>	276
	276
Conclusion	279
Épilogue	283
Remerciements	285
Recette du pain perdu	287

PRÉAMBULE

Je regarde un documentaire sur la fin du pétrole, sur l'effondrement à venir de notre civilisation. Je zappe.

Je visionne une vidéo sur SpaceX et sa fusée géante. Fascinant, nous irons sur Mars en 2030 !

Je lis un rapport sur l'avenir du climat. Flippant. Mars me semble bien loin.

Tiens, le journal de 20 h. Covid, covid, covid. Il faut se faire vacciner pour ne pas être un mauvais citoyen. Je me fais vacciner.

Une amie m'envoie une vidéo sur Internet : les vaccins seraient dangereux, c'est un gars plein de doctorats qui le dit. Zut ! On verra bien.

La Russie envahit l'Ukraine. On ne parle plus du virus.

En attendant le bus, j'explique à ma fille que le cours de l'énergie a été multiplié par 35 sur les marchés, que c'est la faute de Poutine. Elle me dit qu'elle a cinq ans, qu'elle n'a pas encore appris les multiplications et que c'est pas bien d'accuser les gens. Pas faux.

Je « scrolle » sur Instagram. Un chat rigolo, une fille qui danse, un footballeur en jet privé. Je scrolle encore, encore... encore. On rate le bus.

Une dame me dit de décrocher des écrans, à cause d'eux, la capacité d'attention moyenne d'un humain est aujourd'hui de huit secondes*, moins qu'un poisson rouge. Fichus algorithmes !

Je lis un rapport sur les pénuries à venir, en eau, en blé, en ciment, en PlayStation, en tout... C'est la canicule, les fleuves sont à sec, les forêts brûlent, l'inflation explose et on rationne l'électricité. L'avenir est déjà là.

Les Chinois tournent autour de Taïwan, la moitié de la grande barrière de corail est morte en 25 ans, Kim Kardashian a 330 millions de followers sur Instagram et il faudrait manger 21 oranges pour retrouver les nutriments d'une seule orange de 1950. J'angoisse.

Je sors. Il fait nuit, je lève les yeux. En voyant les étoiles, je me dis que nous ne sommes que des grands singes qui s'amusent sur une planète perdue au milieu de nulle part. Je respire.

*

Ça fait maintenant six ans que j'enquête sur le monde, que j'essaie de comprendre ce qui se passe. J'ai lu des dizaines de livres, parlé à nombre de personnes, j'en ai interviewé plus d'une centaine et j'ai diffusé nos conversations sur mon podcast Sismique. J'ai appris tant de choses, sur tant de sujets, mais il me faut désormais recoller les morceaux pour pouvoir en faire sens. Comment mettre de l'ordre dans cette masse d'informations ?

Tiens et si j'écrivais un livre ? me dis-je.

Quel serait le sujet ? Que raconter ? Qu'ai-je donc appris de ces centaines d'heures de recherche sur la marche du monde qui puisse vous intéresser, chère lectrice, cher lecteur ?

Je réfléchis...

* Étude réalisée par Microsoft auprès de jeunes Canadiens en 2017.

Préambule

Je pourrais vous proposer des clés de lecture de cette complexité qui nous entoure et nous emporte, rassembler les centaines de diagnostics sur notre époque auxquels j'ai été exposé, les distiller et tenter d'imaginer quoi en faire.

Certainement un peu de tout ça... Après tout, si vous avez ouvert ce livre, ce n'est pas pour y trouver la recette du pain perdu (si c'est le cas, rendez-vous page 287) ; comme moi, vous avez peut-être le sentiment qu'il y a un intérêt à mieux comprendre ce qui nous entraîne tous.

Très bien, je me lance ! Essayons de démêler la pelote de cette époque troublée et complexe, de comprendre ce qui se joue, sur quoi on a la main ou non, peut-être de trouver des fils auxquels nous accrocher. Tâchons de sortir du brouillard, même un peu. On avance plus sereinement par temps clair...

INTRODUCTION

« Le monde entier est une scène, hommes et femmes, tous n'y sont que des acteurs, chacun fait ses entrées, chacun fait ses sorties, et notre vie durant, nous jouons plusieurs rôles. »

William Shakespeare (*Comme il vous plaira*, Acte II, scène 7, 1623)

J'ai parfois l'impression étrange de prendre part à un jeu. Je vois alors le monde comme un spectacle géant, une pièce de théâtre dont nous faisons tous partie, avec ses acteurs, son décor, ses coulisses. Du moment où nous naissions à la seconde où les lumières s'éteignent, nous sommes sur scène, « condamnés » à jouer. Il n'y a pas de script, le champ est ouvert, mais nous sommes pris dans un cadre – une « matrice^{*} », pour certains – qui, subtilement, nous oriente et nous constraint.

Le réveil sonne. Je vais jouer machinalement, à peu de chose près comme hier, avec le même costume, avec les mêmes personnages, les mêmes rôles que je me donne. Je prends mon bol de CHOCAPIC, et je fais ce que je pense devoir faire. Quand je sors de chez moi, je croise des gens qui jouent eux aussi selon des règles qui dictent ce que l'on peut faire ou non et qui varient selon qui l'on est, et où l'on se trouve. Certaines, comme les lois de la physique, sont communes à toutes et tous, et non négociables : « Tout joueur

* Allusion au film *Matrix*, réalisé par les Wachowski, sorti en 1999.

qui saute doit retomber. » D'autres règles s'appliquent uniquement aux citoyens d'une même société : pouvoir voter à 18 ans, avoir le droit de se balader avec une arme à la ceinture, ne pas pouvoir agresser son voisin qui pourtant fait du bruit le dimanche, se voir interdire de mâcher un chewing-gum*.

Les groupes religieux, les familles et les individus s'imposent aussi toutes sortes de cadres : manger ou non de la viande, parler à table, prier cinq fois par jour, etc.

Les lois, la culture, l'éthique, les goûts, etc. Selon les cas et les contextes, les contraintes et les possibles ne sont pas les mêmes, et on fait avec.

J'appelle cela le Jeu de la Vie.

Le jeu est complexe, mais les objectifs me paraissent finalement assez simples :

1. Survivre : continuer à jouer.
2. S'épanouir : « vivre sa vie », comme on lit dans les livres de développement personnel. Puissance, bonheur, joie, contentement... il y a différentes manières d'envisager la chose.

Nous jouons le plus souvent machinalement, mais nous développons quoi qu'il en soit des stratégies pouvant nous mener à atteindre ces buts.

Chaque jour, nous sommes amenés à faire des centaines de choix qui conditionnent nos actions, nos humeurs, nos relations, notre travail, nos amours... Mis ensemble, ils déterminent qui nous sommes et ce qu'est notre vie.

Ces choix – qui sont le reflet de notre stratégie – découlent en partie de notre compréhension du credo. De manière consciente ou non, notre lecture du jeu nous permet de faire des paris sur l'avenir.

* À Singapour, le chewing-gum est interdit à la vente et à la consommation depuis 1992, afin de préserver la propreté de la ville.

Je fais un pari sur moi-même et sur mon partenaire de vie quand je décide de me marier. Quand je monte dans un avion, je parie que le pilote est compétent et que les lois de la physique ne changeront pas subitement en cours de vol. Quand je choisis mes études, quand je place mon argent, quand j'éduque mes enfants, quand je grille un feu orange... je mise chaque fois un petit jeton sur l'avenir, sur la base de ce que je comprends du présent et de son fonctionnement.

Pour bien jouer, pour que nos stratégies fonctionnent, il est logiquement préférable de bien apprécier toutes les subtilités du règlement.

Le jeu collectif

Je joue, tu joues, ils jouent...

Tout le monde joue donc, chacun dans son coin, à sa manière parfois, mais essentiellement selon des règles communes, avec les autres.

Et plus nous sommes nombreux, plus la partie devient complexe, car évidemment, nous sommes confrontés à un ensemble de protagonistes, de mouvements, d'événements, de dynamiques avec lesquels nous devons composer pour « avancer ».

Quand nous sommes avec nos parents, nos frères et nos sœurs, nous jouons à la famille. Il faut bien se tenir à table (ou pas), être la fille, le gendre, la grand-mère idéale, faire des offrandes aux ancêtres, enlever les chaussures dans la maison...

Quand nous sommes tous ensemble, on dit qu'on joue à un « jeu de société ». Chaque société a ses conventions que nous sommes supposés respecter si l'on veut prétendre appartenir au clan.

Selon le contexte, ces codes de conduite sont aussi désignés comme « lois » ou « culture », et permettent de « vivre ensemble » en réduisant les pulsions de violence.

Quand nous sommes vraiment tous impliqués (les humains), le jeu s'appelle Civilisation(s)*, ou « Humanité » si l'on veut inclure nos ancêtres chasseurs-cueilleurs et les quelques milliers d'individus qui vivent encore aujourd'hui en autarcie.

Nous passons notre temps à naviguer entre ces différents niveaux de lecture, et comme nous le verrons, la confusion est courante entre les directives relevant de l'opinion, de notre humeur, de notre tribu, ou encore celles qui sont en réalité des lois indépassables.

À quoi joue l'humanité ?

À la même chose que toutes les autres espèces qui jouent leur partie au sein du « méga jeu » qu'est celui de la Vie sur Terre, ni plus ni moins.

Mais le géant humain, ce gros Bibendum composé désormais de 8 milliards de cellules**, prend aujourd'hui tellement de place que se pose la question de la continuité de la partie. À force d'avoir voulu « maximiser » l'objectif d'épanouissement sous forme de puissance, nous sommes collectivement en train de mettre en péril notre capacité à continuer de réaliser le premier objectif, à savoir survivre.

Quelle est donc cette manière de jouer qui nous amène à réfléchir sérieusement à la possibilité d'aller coloniser Mars en même temps

* Il y a plusieurs manières de définir le terme de « civilisation ». Je parle ici du même mouvement de complexification des sociétés qui s'accompagne d'une exploitation particulière de la nature et que l'on a retrouvé un peu partout dans le monde sous différentes formes.

** Je fais référence ici à l'espèce humaine dans sa globalité, que l'on peut voir comme un seul organisme dont les cellules sont les individus.

qu'elle pose la question de la fin de partie sur Terre ? Réchauffement climatique, extinction du vivant, crise énergétique, économique, sociétale, perte de sens, folies politiques, géopolitiques, inégalités... À quoi jouons-nous ? Cette question m'obsède depuis quelque temps déjà...

Le vertige

Je suis assis à mon bureau. 55^e étage, premier rang, quatrième place de l'open space. La vue est belle. Devant moi, une gigantesque baie vitrée et une perspective à couper le souffle sur la baie de Hong Kong. Si je baisse la tête, je vois, 300 mètres plus bas, des points qui bougent, des voitures miniatures, des lumières et des ombres. La fourmilière du quartier de Causeway-Bay est en mouvement. Face à moi, neuf mille tours de béton et de verre, quatre mille d'entre elles ont une hauteur de plus de cent mètres, bien plus quaucune autre ville au monde. Ce chiffre me fascine et m'affole.

Nous sommes en 2014, je travaille pour une multinationale anglaise, dans cette ville à l'histoire incroyable, devenue le cœur financier de l'Asie. Il y a deux siècles, il n'y avait ici que quelques villages de pêcheurs profitant des eaux poissonneuses du delta de la Rivière des Perles. Les Anglais firent (par deux fois) la guerre à la Chine qui eut l'outrecuidance de ne plus vouloir de leur opium. Ils gagnèrent, purent à nouveau écouler leur marchandise et, au passage, planterent leur drapeau sur ce petit bout de territoire non loin de la ville de Canton (Guangzhou, en chinois). Le destin avait fait son travail, Hong Kong ferait désormais partie de la grande histoire, au cœur du commerce mondial, de la finance et de la géopolitique*.

* La ville a longtemps été le plus grand port à conteneurs du monde, c'est la 1^{re} place financière d'Asie (3^e au monde, juste derrière New York et Londres) et elle est au centre du jeu géopolitique Chine-Occident.

Plus de 70 millions de personnes vivent aujourd’hui dans la mégapole du Delta, la deuxième plus grande au monde derrière Shanghai et Tokyo, et un des centres nerveux de l’économie mondialisée. Des centaines d’usines produisent toutes sortes d’objets exportés partout dans le monde, le ballet des milliers de bateaux est incessant, des milliards de dollars de Hong Kong (HKD) s'échangent chaque seconde sur les places du marché boursier.

En bas, des gens s'agitent, chacun son sort, au milieu de structures et d’infrastructures visibles et invisibles, d’un enchevêtrement d’objets, de liens, de flux d’informations. Je ne parviens pas bien à comprendre ce que je vois, et encore moins à imaginer ce que je ne vois pas.

On compare souvent Hong Kong à une jungle urbaine, et on a raison. La ville, comme la forêt, est vivante. Entre le béton et le bitume, des millions de petits êtres circulent, interagissent, vivent de manière plus ou moins chaotique, et parviennent à faire émerger une forme de cohérence. La ville, comme le monde, a sa propre histoire, issue du hasard et des circonstances. Il y avait ici la mer et des poissons, et aujourd’hui, il y a un immeuble de soixante étages, un bureau, une chaise et un homme, né à 10 000 kilomètres, assis dessus.

Quel est ce mouvement qui nous emporte ?

Je ne sais plus très bien à quel moment ça m'a pris. Mais je crois bien que cette observation quotidienne de la fourmilière a fini par me donner le vertige.

J'ai d'abord été fasciné, grisé même, par ce mouvement permanent, par cette ruée à laquelle je prenais part. Je jouais en société d'après les règles que l'on m'avait dictées, et j'avais l'impression de marquer des points. Jeune trentenaire, ma stratégie était parfaitement en place, ma carrière déjà assurée, les rails posés. Je passais mon temps entre Hong Kong, Shanghai, Tokyo et Londres, fatigué, parfois stressé, mais enthousiaste, certain d'être « là où il faut ». N'étais-je pas au cœur du système, à côtoyer des hommes qui se prennent pour les « maîtres du jeu » ? Du haut de ma tour, je pensais un temps avoir tout compris : ne dit-on pas qu'en prenant de la hauteur, on y voit mieux ?

Et puis, j'ai commencé à me poser des questions. Quel est le sens de ma course à moi, de notre course à tous ? Comment fonctionne cette ville ? Où vont les déchets de ces millions de gens ? D'où provient l'avocat que je trouve dans ma salade ? Comment circule cet argent brassé par les traders, que je croise le soir dans les bars, et à quoi sert-il ? Comment la Chine parvient-elle à maintenir cette accélération folle ? Quels sont les mécanismes à l'œuvre, et les conséquences ? Et au-delà de mon petit horizon, que cherche la fourmilière humaine dans son ensemble ?

Je me suis mis à davantage lire, écouter, visionner, à déplacer mon regard. Ma myopie s'est adoucie, des zones d'ombre se sont éclaircies et j'ai pris peur. Ce que j'ai commencé à découvrir m'a fait réaliser que notre trajectoire collective n'était peut-être pas celle que je pensais et que les fourmis que nous étions étaient lancées ensemble dans une course folle qui pouvait ne pas durer aussi longtemps que prévu, pas de cette manière.

Je me suis mis à me documenter sur le climat, sur les pics de ressources, sur les inégalités, l'économie, la géopolitique, la sociologie, la technologie, la cognition... Tous les sujets m'intéressaient. J'ai pris conscience de l'étendue de mon ignorance et des œillères que je portais. J'ai alors décidé de tout arrêter pour consacrer une année entière à un décrassage et à l'acquisition d'informations sur la marche du monde. J'ai démissionné, je suis parti en voyage, j'ai lu, écouté, expérimenté toutes sortes de choses. Je me suis perdu dans le puits sans fond de ma quête de connaissances et de sens, mais j'ai persévétré. Je suis rentré en France. J'ai continué à me former et me déformer, et j'ai décidé de créer un podcast.

Pourquoi Sismique

Sismique est né d'un double désir : celui de gagner du temps dans ce que je présente encore comme ma petite enquête personnelle,

et celui de partager ces questionnements avec mes amis et ma famille en espérant provoquer des conversations stimulantes, quitte à ce qu'elles soient parfois dérangeantes.

Mon objectif a été depuis le début de mieux comprendre les grandes mutations du monde et réfléchir à la façon de les accompagner. **J'ai voulu donner à voir les règles et les coulisses du grand théâtre, et trouver quoi en faire.**

Au moment où j'écris ces lignes, j'ai interviewé une centaine de personnes. Des philosophes, des chercheurs, des entrepreneurs, des économistes, des scientifiques, des artistes, un astronaute même... J'ai varié les sujets, les angles de vues, les opinions, en essayant de corriger mes biais en même temps que je les découvrais. J'ai complété ces temps de conversations avec d'autres heures de lectures, d'écoutes et de visionnage. Ouvrir large, multiplier les points de vue, toujours.

Mon enquête n'est pas finie, elle ne peut pas l'être. Mon but ici n'est pas de livrer une vérité absolue sur le monde et ses règles ; si j'ai appris une chose, c'est que la complexité ambiante devrait nous rendre bien plus humbles que nous ne le sommes généralement.

Mon ambition est avant tout de partager des outils, des clés de lecture (dont les miennes) qui me semblent essentiels pour qui veut se faire une meilleure idée des enjeux d'aujourd'hui. À une époque où nous risquons d'être rappelés à l'ordre si nous continuons à ne rien changer à nos trajectoires, je suis convaincu qu'il est possible de faire bien mieux que de jouer à l'aveugle. Alors, tentons de jeter un œil au « code », regardons les structures et les causes profondes qui nous entourent et nous entraînent.

Le jeu ne s'arrête pas, il évolue sans cesse. On ne peut pas tout à fait en saisir les contours, encore moins le « hacker », mais on peut en apprendre certaines subtilités pour, je l'espère, commencer à y jouer différemment.

Voici déjà quelques clés de lecture avant de vous lancer

Le livre est divisé en quatre parties :

- **La première** traite de la manière dont nous abordons la connaissance en tentant de répondre à deux questions : pourquoi comprenons-nous mal le monde ? Et comment mieux le comprendre ?
- Dans **la seconde**, les règles de notre grand jeu commun seront abordées en essayant d'en comprendre les différents aspects et les dynamiques qu'elles créent à notre époque.
 - Dans **la troisième**, sur cette nouvelle base de compréhension, je me demande où va le monde.
 - Enfin, dans **la quatrième**, je finis par partager mes réflexions sur quoi faire des constats posés et des perspectives imaginées.

J'ai choisi de limiter dans le texte les références directes aux épisodes du podcast et à mes nombreuses lectures afin de ne pas trop alourdir la lecture. Mais vous verrez que les notes de bas de page sont fournies, et je vous invite à les consulter régulièrement. Vous pouvez aussi utiliser les documents audio à disposition sur Internet pour continuer à creuser les points qui vous intéressent ; c'est un livre « interactif » en quelque sorte, le prolongement du podcast.

Les notes de fin du livre visent à vous orienter vers les épisodes correspondants.

Enfin, je tiens d'entrée à préciser que ceci n'est qu'un point de vue, dérivé d'autres points de vue. Bien qu'il repose sur un effort de documentation important, il est personnel, forcément incomplet et inévitablement biaisé. Voyez cet ouvrage comme une invitation à mener votre propre enquête afin de trouver vos réponses.